

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
1999-09-52ItemMarie Moret à Alexandre Antoniadès, 4 septembre 1892

Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 4 septembre 1892

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)  *est destinataire de cette lettre*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation3 p. (350v, 351r, 352r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamillistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 4 septembre 1892, consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3701>

Copier

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[4 septembre 1892](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)

Lieu de destination [Edirne \(Turquie\)](#)

Description

Résumé Revient au Familistère pour la Fête de l'Enfance mais a laissé à Lesquiennes la lettre d'Antoniadès. Au sujet du voyage de Marie prévu à Paris puis finalement annulé car visiteurs et visiteuses ont afflué au Familistère. Marie heureuse du voyage d'Antoniadès et lui souhaitant le meilleur dans ses résultats aux examens. Envoi du nouveau numéro du journal *Le Devoir*.

Mots-clés

[Amitié](#), [Éducation](#), [Emploi](#), [Famille](#), [Fête de l'Enfance du Familistère](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Moschos \[monsieur\]](#)
- [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)

Œuvres citées « Fête de l'Enfance au Familistère de Guise », *Le Devoir*, t. 16, 1892, p. 513-523. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.16/514/100/770/0/0>, consulté le 5 mai 2021]

Événements cités [Fête de l'Enfance du Familistère \(4 septembre 1892, Guise\)](#)

Lieux cités

- [Edirne \(Turquie\)](#)
- [Lesquiennes-Saint-Germain \(Aisne\)](#)
- [Saint-Gilles-Croix-de-Vie \(Vendée\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)

Genre Homme

Pays d'origine Grèce

Activité Ingénieur

Biographie Ingénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniades (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 10/10/2023

Guise Familistère 4 septembre 1891

Cher Nounou,

Je suis en possession de votre lettre du 16 août et m'empresse de vous envoyer de nos nouvelles.

La fête de l'Enfance qui se célèbre aujourd'hui au Familistère, nous a fait revenir de Esquièdes ici ; et malheureusement j'ai laissé à Esquièdes votre dernière lettre écrite de Paris et aussi la précédente de sorte que je ne vais vous faire qu'une réponse incomplète.

Nous m'aviez parlé de vos examens et ~~j'ai~~ j'étais en train de vous écrire que je ne pourrais pas me rendre à Paris, vers le 5 août, comme j'y avais songé, quand m'est arrivée votre lettre qui m'annonçait votre départ pour Sandrinople.

Nous me donnerez aussi l'adresse de votre ami Metchas que, certes, j'aurais vu avec plaisir ; mais la

personne que je comptais spécialement
voir à Paris étant, sur ces entrefaites,
venu ici même, et ensuite de Paris
et ses environs n'étant succédé chez
nous sans interruption jusqu'à
maintenant, nous n'avons pas
quitté le pays.

En même temps que votre lettre
j'en ai reçu une de G. N. qui est
satisfait de W. G. et se me apprend
un bon de nouveau. Je souhaite que tout
aille bien de ce côté-là.

Je reçois votre lettre du 26 août.
Que je suis heureuse de vous savoir
près de vos excellents parents ! et comme
je m'associe à la joie de votre mère !

Votre désir d'habiter un pays libre est
bien naturel. Si vous obtenez cette année-ci
votre diplôme d'ingénieur et si vous êtes
classé en bon rang, il me semble qu'il
y a beaucoup de chances pour vous de
vous placer à notre gré. J'en ai entendu
dire — et M. Gaden l'a fait à un moment —

que des chefs d'industrie s'entendaient
avec la direction des grandes Ecoles,
Centrale entre autres, pour retenir par
avance les élèves diplômés.

Je souhaitais vivement qu'un choix
de places puisse ainsi nous être offert.

— Le devoir s'était nous a été envoyé à
Paris; comme il m'en reste quelques
exemplaires, je vous en envoie un
nouveau numéro à la même adresse
que cette lettre.

Celui de ce mois aura le compte-
rendu de notre fête de l'enfance.

— Je vous remercie de toutes les bonnes
affusions dont votre lettre est pleine.
Croyez que c'est avec un vif intérêt que
je vois les plus beaux sentiments d'amour
humanitaire se développer en votre
cœur.

Au revoir, cher Monsieur, recevez
le meilleur souvenir de mes deux
compagnes. Je vous serre cordiale-
ment la main

Marie Gaudin